

Après le record, Gondouin vise les Europe

Focus. En constante progression, Valentin Gondouin a battu son record personnel sur semi-marathon, dimanche dernier à Séville.

Valentin Gondouin continue de faire tomber les chronos. Dimanche, sur le semi-marathon de Séville (Espagne), le Flérien a terminé troisième avec un nouveau record personnel à la clé (1 h 00'17"). Le licencié de l'EA Mondville-Hérouville, qui a amélioré sa marque de 42 secondes, est désormais à 1 minute et 4 secondes du record de France de Julien Wanders (59'13"), établi en 2019.

« Je suis content, ça me permet de voir la progression, sourit le Normand de 25 ans. Le record de France est encore à une minute, il y a un petit peu de chemin. Cela s'en rapproche tout doucement mais je n'en fais pas une fixette. Ce qui m'animait à Séville, c'était de me classer au mieux parmi les Français, dans l'espoir de me qualifier pour les prochaines compétitions internationales. À savoir les championnats d'Europe sur route (le 12 avril à Bruxelles) et les championnats du monde (en septembre en Californie). L'objectif est plutôt rempli. »

« Pour les JO 2028, le projet sera sur le marathon »

Deuxième Français à Séville, derrière Félix Bour (2^e en 1 h), Valentin Gondouin est pour l'heure bien dans les clous pour porter la tunique bleue sur ces grands événements à venir. Lui qui avait fait dixième du 10 000 m l'an passé, lors des Europe à Rome, vise désormais une place sur le semi. « Pour les Europe, il y aura cinq athlètes français sur le semi-marathon et, à l'heure actuelle, je rentre dans la sélection », avance-t-il, sans trop s'emballer. La qualification officielle ne tombera que mi-mars.



Valentin Gondouin avait terminé 10^e du 10 000 m des championnats d'Europe à Rome, en 2024. | PHOTO: FFA

D'ici là, Valentin Gondouin prendra part aux interrégionaux Bretagne-Normandie de cross-country à Combourg (le 9 février), peut-être aux France de cross, ainsi qu'au 10 km de Lille (le 16 mars). Des compétitions pour le plaisir et « pour ne pas tomber dans la routine de l'entraînement ». Pour continuer, aussi, de s'armer pour l'avenir. « Je prends du plaisir sur quasiment toutes les distances, je m'amuse énormément sur 10 000 m et le semi, explique-t-il. Mais si je pense sur le long terme, pour les Jeux olympiques de 2028 (à Los Angeles), le projet sera sur le marathon. »

Morgane HUGUEN.